

**PROGRAMME DESIR****Développement et évaluation des stratégies de gestion durable des sédiments  
de bassin d'infiltration et de rétention des eaux pluviales****Interview de Céline Lagarrigue (Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse)****Quel est le rôle de l'Agence de l'Eau ?**

**Céline Lagarrigue (CL) :** C'est un établissement public de l'Etat, dont le rôle est de veiller à la bonne santé des milieux aquatiques, les fleuves et rivières, les lacs et le littoral. Il y a six agences en France, et pour notre part, nous nous concentrons sur le bassin Rhône Méditerranée Corse. On s'occupe de tous les fleuves et rivières qui se jettent dans la mer Méditerranée.

**Qu'en est-il de la gestion du temps de pluie ? Quelles sont les actions de l'Agence ?**

**CL :** On fonctionne par programmes d'interventions pluriannuels de six années, au cours desquels on définit les programmes que l'Agence va soutenir financièrement. Son rôle est d'accompagner des programmes qui favorisent soit la dépollution, soit le fonctionnement des milieux aquatiques. Dans ce qui concerne la pollution par temps de pluie, c'est une des grandes priorités de notre programme d'intervention 2019-2024. On s'est rendu compte que de gros efforts ont été faits sur l'assainissement des agglomérations, le traitement des eaux usées, et qu'en revanche, la pollution qui arrive par temps de pluie était insuffisamment prise en compte dans les collectivités. C'est donc une de nos priorités du programme d'intervention : soutenir les programmes qui visent à mieux gérer cette pollution, qu'elle soit correctement gérée en amont des réseaux ou en leur sein. De fait, il y a plusieurs types de programmes que l'on peut accompagner, tant que l'objectif est de limiter l'impact sur les milieux aquatiques en temps de pluie.

Sur cette pollution pluviale, il y a des choses que l'on sait et d'autres que l'on maîtrise moins bien et pour lesquelles il faut inventer de nouvelles solutions. C'est pourquoi dans notre programme d'interventions, on a la fois un accompagnement des collectivités pour les inviter à mener davantage de programmes, et pour les domaines sur lesquels on est en recherche de solutions, on va pouvoir aussi accompagner des programmes de recherche et des études pour augmenter notre niveau de connaissances avec pour objectif d'élaborer de nouvelles solutions pour les collectivités.

**Pourquoi l'Agence de l'Eau incite les collectivités à infiltrer les eaux pluviales et à la déconnecter des réseaux ?**

**CL :** L'eau de pluie est celle qui cause le moins de pollutions et qui va s'infiltrer le plus rapidement possible. Mais lorsque l'eau ruisselle, sur les routes, les voiries, les trottoirs elle se charge en polluants et est ensuite collectée dans les réseaux.

« La meilleure des pollutions est celle qui ne se crée pas » : notre objectif est donc de faire en sorte d'infiltrer au plus près de la pluie pour que la pollution soit minime. Mais on ne peut pas faire ça partout car dans des niveaux denses comme la métropole lyonnaise, c'est impossible que l'eau ne ruisselle pas. Il va donc falloir jouer sur deux types d'actions : favoriser l'infiltration au plus près de la pluie et continuer à gérer ces pollutions générées par le ruissellement.

## Concernant le programme DESIR, quelles sont les attentes de l'Agence de l'eau en termes de livrables à la fin du programme ?

**CL :** Le programme est parti du constat que les collectivités sont en demande de solutions sur la gestion de leurs ouvrages de bassins de rétention. Quand on a ces bassins, il y a toujours une couche de sédiments qui se crée car c'est toutes les matières en suspension, les particules apportées par la pluie, qui s'entassent au fond des bassins. Ils s'accumulent et gênent le fonctionnement de l'ouvrage : alors que faisons-nous de ces dépôts ? Les collectivités étaient démunies à cause du manque de solutions pérennes et satisfaisantes. C'est l'objectif du programme : apporter des solutions, trouver des filières de valorisation ou d'élimination de ces sédiments. L'objectif de l'Agence est de répondre aux collectivités en attente de solution et à celles qui vont s'équiper pour aussi penser, dès la conception des ouvrages, à des moyens de gérer cette pollution.

A la fin du programme, il faut qu'on soit capable de présenter des solutions possibles aux collectivités et de les aider dans le choix de filière en fonction de leurs caractéristiques.

## Que sera la portée de ces solutions ? Locale, régionale ?

**CL :** La métropole de Lyon est le lieu d'expérimentation, notamment car c'est une zone en avance sur cette gestion du temps de pluie mais l'objectif est de dupliquer ces éléments à l'échelle de notre bassin et si c'est au niveau national, c'est aussi très bien. Il y a un objectif d'opérationnalité : il faut qu'à la fin du programme, on est une solution opérationnelle et pas une solution de laboratoire. Et il y a aussi un objectif de transposabilité, au-delà de la métropole de Lyon.

## En quoi la métropole de Lyon est un bon exemple de gestion des eaux pluviales ?

**CL :** C'est surtout dans la prise en compte du temps de pluie dans sa politique d'assainissement, c'est une politique qui inclut largement les eaux pluviales avec des équipements et une prise en compte des objectifs de déconnexion des réseaux et d'une infiltration au plus près de la pluie. Il y a toujours des efforts à faire mais des équipements existent et il y a des efforts quotidiens. Chaque investissement est aussi lié aux temps de pluie. Ils ont pris de l'avance car ils se sont rendu compte de ça il y a déjà quelques années : avoir une politique inscrite dans les plans d'urbanisme, dans leur chemin directeur d'assainissement.

Quand on pense à la gestion des eaux, on ne pense pas immédiatement aux eaux de pluie. Ce n'est pas la majeure partie des eaux présentes dans les réseaux. Alors en quoi une bonne gestion du temps de pluie s'inscrit dans une démarche plus générale de protection de l'environnement ?

**CL :** Oui, effectivement les eaux pluviales ne sont pas les premières auxquelles on pense mais si on peut y penser, c'est parce qu'on a suffisamment bien avancé sur le reste, sur l'assainissement en temps sec et les efforts sur l'assainissement classique des eaux usées ont déjà été réalisés.

On peut maintenant s'attaquer à ce genre de pollution et c'est important, car l'eau de pluie, quand elle vient dans le réseau elle vient perturber le fonctionnement de la station d'épuration. Les réseaux sont conçus pour fonctionner à un certain débit, et quand on les dépasse, on ne sait plus les gérer. Donc il y a une quantité d'eau qui est rejetée dans les milieux récepteurs sans traitement. Quand il pleut, cela dégrade la qualité du milieu récepteur. C'est pourquoi on ferme des plages dans le sud, lorsqu'elles sont trop proches des stations d'épuration. Notre objectif est de diminuer ces rejets sans traitement et pour ça il faut diminuer les débits d'eaux qui rentrent dans les réseaux.

## Plus d'informations

[Site web du programme DESIR](#)

Contact : laetitia.bacot[@]graie.org